

Spiritualité et Paix



Chères sœurs et chers frères en Christ,

Ce mois de juillet est consacré au **Précieux sang de Jésus Christ** et se fête le **4 juillet, premier samedi du mois**. Sainte Catherine de Sienne est profondément associée à la dévotion du Précieux Sang, qu'elle considérait comme *« une mer dans laquelle nous sommes lavés »*. Pour cette mystique dominicaine, le Sang du Christ est la Source ultime de la Miséricorde, de l'Amour et de la Grâce divine. Elle voyait dans le Précieux Sang une force capable de purifier l'âme du péché pour lui redonner sa beauté originelle. Pour elle, le sang du Christ est le pont entre Dieu et les hommes, une source inépuisable de Miséricorde.

Loin de se limiter à une image doloriste, le sang est un moteur, une force qui doit pousser à unir l'Église, à rechercher la paix et à combattre le mal. C'est une puissance de transformation, un langage d'Amour. Le Sang de Jésus, répandu sur la terre, a amené la douceur, l'amour, la force pour nous, d'accomplir une nouvelle conscience universelle et d'être ainsi associés à la mission de Jésus.

Ste Marie Madeleine de Pazzi priait ainsi : *"Ô Amour, j'aurais aimé être la terre qui recevait ton Sang ! Amour, fais au moins que les cœurs des créatures le reçoivent."*

Ne voulait-elle pas dire que nous sommes tous et toutes la terre recevant le Sang du Christ ? Comme si la terre aurait été purifiée une fois pour toute au moment de la mort du Christ. Avec Son Abandon à Dieu sur la croix, a éclos une nouvelle conscience sur la terre et cela pour nous tous et toutes, pour autant que nous ouvrons nos cœurs car c'est là que se situe l'étincelle Divine qui ne demande qu'à vivre de Dieu.

Nombreuses sont les églises, chapelles et sanctuaires qui contiennent une relique du Précieux Sang. N'oublions pas, qu'il ne s'agit pas de s'attacher à la relique elle-même, mais de se souvenir du Sang Précieux versé pour nous sur la terre toute entière. À Mantoue en Italie, où j'ai eu la joie d'être présente, le Précieux Sang est la relique la plus vénérée de la ville. Selon la tradition catholique, le centurion romain saint Longin (qui a percé le flanc du Christ) aurait rapporté la terre imbibée du sang du Christ. Cachée puis redécouverte au fil des siècles, cette relique est au cœur de l'histoire et de l'identité de la cité Lombarde.

Les reliques du Précieux Sang doivent tout simplement nous rappeler l'abandon à Dieu, la confiance en l'Amour, comme Jésus Lui-même s'est abandonné à son Père, à notre Père à tous. Il ne s'agit pas seulement de nous le rappeler mais d'apprendre à nous abandonner à Lui, par la prière, le silence du cœur, l'Eucharistie et la charité.

Il y aurait tant à dire, à raconter, sur tous les Saints et toutes les Saintes de ce mois de juillet. J'en ai choisi deux, **St Thomas apôtre** fêté le 3 juillet et **Ste Marie Madeleine** le 22 juillet.

St Thomas se fête le **premier vendredi du mois, Sacré Cœur de Jésus**. Son évangile (apocryphe) fut découvert en 1945 aux environs de Nag Hammadi en Haute Egypte et se présente en 114 logions, paroles dites et attribuées à Jésus le Vivant. Cet évangile fut diversement reçu par la critique, si bien qu'à peine sorti de terre, il fut de nouveau recouvert par le sable mouvant des polémiques. Mais la parole respirait sous la cendre....

Touchée par le logion 114, je vous le partage et il nous mènera par la suite à Ste Marie Madeleine.

Simon-Pierre lui disait : Que Marie sorte de parmi nous parce que les femmes ne sont pas dignes de la Vie. Jésus répondit : Voici que je la guiderai afin de la faire Homme (Homme parfait, Homme nouveau ayant intégré en lui le masculin et le féminin que nous avons tous à réaliser quel que soit notre sexe). Elle deviendra, elle aussi, un souffle vivant semblable à vous, Hommes. Toute femme qui se fera Homme entrera dans le Royaume de Dieu.

Il peut s'agir d'une réponse ironique, ou d'une volonté de dépasser une nouvelle fois la dualité homme-femme pour faire de Ste Marie-Madeleine le symbole de la réconciliation des oppositions, et de la perfection.

Le Dominicain Philippe Devoucoux du Buysson fut nommé « Père gardien » de la grotte de Marie Madeleine à la Sainte Baume en 1985. Il y resta 15 ans, au cours desquels, il développa une profonde intimité avec Marie Madeleine. Voici quelques mots qu'il a reçus de cette femme libérée.

« Oh oui ! Je voulais bien croire en ce Dieu-là qui se manifestait de façon si éclatante et merveilleuse en Jésus ! Alors, ce tempérament de feu et ces nombreux talents que le Créateur m'avait donnés et qui sans Lui et hors de Lui, étaient devenus autant de déviations, retrouvaient en Jésus, reconnu comme Christ, leur force, leur vitalité, leur harmonie et leur beauté. Par la Grâce de Jésus, de « pécheresse » que j'étais, j'allais devenir la bien-aimée du Père, l'Apôtre de la Résurrection et des temps nouveaux. N'est-ce pas formidable ? ».

Marie Madeleine s'était éloignée de Dieu, de la religion de ses Pères pour rechercher ailleurs ce qui pouvait étancher sa quête humaine et spirituelle insatiable, ses grands enthousiasmes, ses grandes amours et ses grandes joies. Aux yeux des autorités religieuses de son pays, elle était alors devenue une pécheresse, à ranger avec les païens, les publicains et les prostituées. Que c'est beau de voir cette merveilleuse transformation, de Marie Madeleine, sous les yeux du Christ emplis de Grâce.

Prions tous et toutes ensemble, avec tous les Saints qui nous accompagnent, pour nos intentions et pour la Paix dans le monde.

Christine





Liebe Schwestern und Brüder in Christus,

Der Monat Juli ist dem Kostbaren Blut Jesu Christi gewidmet, das am 4. Juli, dem ersten Samstag des Monats, gefeiert wird. Die heilige Katharina von Siena ist eng mit der Verehrung des Kostbaren Blutes verbunden, das sie als *„ein Meer, in dem wir gewaschen werden“* betrachtete. Für diese dominikanische Mystikerin ist das Blut Christi die höchste Quelle der Barmherzigkeit, der Liebe und der göttlichen Gnade. Sie sah im Kostbaren Blut eine Kraft, die fähig ist, die Seele von der Sünde zu reinigen, um ihr ihre ursprüngliche Schönheit zurückzugeben. Für sie ist das Blut Christi die Brücke zwischen Gott und den Menschen, eine unerschöpfliche Quelle der Barmherzigkeit.

Das Blut beschränkt sich keineswegs auf ein Bild der Leiden, sondern ist eine treibende Kraft, die dazu anregen soll, die Kirche zu vereinen, den Frieden zu suchen und das Böse zu bekämpfen. Es ist eine Kraft der Verwandlung, eine Sprache der Liebe. Das Blut Jesu, das auf die Erde vergossen wurde, hat uns Sanftmut, Liebe und Kraft geschenkt, um ein neues universelles Bewusstsein zu verwirklichen und so an der Mission Jesu teilzuhaben.

Die heilige Maria Magdalena de Pazzi betete so: *„O Liebe, ich wäre gerne die Erde gewesen, die dein Blut aufnahm! Liebe, lass wenigstens die Herzen der Geschöpfe es aufnehmen.“*

Wollte sie damit nicht sagen, dass wir alle die Erde sind, die das Blut Christi empfängt? Als ob die Erde im Augenblick des Todes Christi ein für alle Mal gereinigt worden wäre. Mit seiner Hingabe an Gott am Kreuz ist auf der Erde ein neues Bewusstsein erwacht, und zwar für uns alle, sofern wir unsere Herzen öffnen; denn dort befindet sich der göttliche Funke, der nur darauf wartet, aus Gott zu leben.

Es gibt zahlreiche Kirchen, Kapellen und Wallfahrtsorte, die eine Reliquie des Kostbaren Blutes beherbergen. Wir dürfen nicht vergessen, dass es nicht darum geht, sich an die Reliquie selbst zu binden, sondern an das Kostbare Blut zu denken, das für uns auf der ganzen Erde vergossen wurde. In Mantua in Italien, wo ich die Freude hatte, anwesend zu sein, ist das Kostbare Blut die am meisten verehrte Reliquie der Stadt. Der katholischen Überlieferung zufolge soll der römische Zenturio, der heilige Longinus (der die Seite Christi durchbohrte), die mit dem Blut Christi getränkte Erde mitgebracht haben. Diese Reliquie, die im Laufe der Jahrhunderte versteckt und später wiederentdeckt wurde, steht im Mittelpunkt der Geschichte und der Identität der lombardischen Stadt.

Die Reliquien des Kostbaren Blutes sollen uns ganz einfach an die Hingabe an Gott und das Vertrauen in die Liebe erinnern, so wie sich Jesus selbst seinem Vater, unserem aller Vater, hingegeben hat. Es geht nicht nur darum, uns daran zu erinnern, sondern zu lernen, uns ihm hinzugeben – durch das Gebet, die Stille des Herzens, die Eucharistie und die Nächstenliebe.

Es gäbe so viel zu sagen und zu erzählen über alle Heiligen dieses Monats Juli. Ich habe zwei davon ausgewählt: den **Apostel Thomas**, dessen Festtag am 3. Juli begangen wird, und die heilige **Maria Magdalena** am 22. Juli.

Der Gedenktag des heiligen Thomas fällt auf den **ersten Freitag des Monats**, das Fest des Heiligsten Herzens Jesu. Sein (apokryphes) Evangelium wurde 1945 in der Nähe von Nag Hammadi in Oberägypten entdeckt und besteht aus 114 Logien, also Sprüchen, die dem lebendigen Jesus zugeschrieben werden. Dieses Evangelium wurde von der Kritik unterschiedlich aufgenommen, sodass es, kaum aus der Erde geborgen, schon wieder vom Treibsand der Polemiken bedeckt wurde. Doch das Wort atmete unter der Asche weiter...

Da mich das Logion 114 bewegt hat, möchte ich es mit euch teilen; es wird uns anschließend zu der heiligen Maria Magdalena führen.

Simon Petrus sagte zu ihr: *„Maria soll aus unserer Mitte weichen, denn Frauen sind des Lebens nicht würdig.“ Jesus antwortete: „Siehe, ich werde sie führen, damit sie zum Menschen wird (zum vollkommenen Menschen, zum neuen Menschen, der das Männliche und das Weibliche in sich vereint hat – was wir alle verwirklichen müssen, unabhängig von unserem Geschlecht). Auch sie wird zu einem lebendigen Atem werden, ähnlich wie ihr, Männer. Jede Frau, die zum Menschen wird, wird in das Reich Gottes eingehen.“*

Es könnte sich um eine ironische Antwort handeln oder um den Wunsch, die Dualität von Mann und Frau erneut zu überwinden, um die heilige Maria Magdalena zum Symbol der Versöhnung der Gegensätze und der Vollkommenheit zu machen.

Der Dominikaner Philippe Devoucoux du Buysson wurde 1985 zum „Père gardien“ (Hüter) der Grotte der Maria Magdalena in Sainte-Baume ernannt. Er blieb dort 15 Jahre lang und entwickelte in dieser Zeit eine tiefe Verbundenheit mit Maria Magdalena. Hier sind einige Worte, die er von dieser befreiten Frau empfangen hat.

„Oh ja! Ich wollte gerne an diesen Gott glauben, der sich in Jesus so strahlend und wunderbar offenbarte! So fanden mein feuriges Temperament und die vielen Talente, die mir der Schöpfer geschenkt hatte und die ohne Ihn und außerhalb von Ihm zu Abwegen geworden waren, in Jesus, den ich als Christus erkannte, ihre Kraft, ihre Lebendigkeit, ihre Harmonie und ihre Schönheit wieder. Durch die Gnade Jesu würde ich von der „Sünderin“, die ich war, zur Geliebten des Vaters, zur Apostelin der Auferstehung und der neuen Zeit werden. Ist das nicht großartig?“

Maria Magdalena hatte sich von Gott und der Religion ihrer Väter entfernt, um anderswo das zu suchen, was ihr unstillbares menschliches und spirituelles Verlangen, ihre großen Begeisterungen, ihre großen Lieben und ihre großen Freuden stillen konnte. In den Augen der religiösen Autoritäten ihres Landes war sie damals zu einer Sünderin geworden, die man zu den Heiden, Zöllnern und Prostituierten zählen musste. Wie schön ist es, diese wunderbare Verwandlung der Maria Magdalena vor den Augen Christi, die von Gnade erfüllt sind, zu sehen.

Lasst uns alle gemeinsam beten, zusammen mit allen Heiligen, die uns begleiten, für unsere Anliegen und für den Frieden in der Welt.

Christine

